

VIH/SIDA *accès=la vie* Actualités

Sommaire

- 1 Les femmes et le SIDA
- 2 Does HIV Look Like Me ?
- 2 Les gens de l'IPPF: Tiia Pertel
- 2 Journée mondiale du SIDA
- 3 Concrétiser les recommandations : la prévention du VIH chez les jeunes femmes et les filles
- 4 En bref
- 4 Agenda
- 4 Ressources Internet

Les femmes et le SIDA

En 1997, les femmes représentaient 41 pour cent des personnes vivant avec le VIH, mais de récentes statistiques publiées par l'ONUSIDA montrent que ce chiffre est monté à cinquante pour cent en 2007 au niveau mondial.

par Kevin Osborne

Le nombre de femmes et de jeunes filles vivant avec le VIH augmente.

En règle générale, les stratégies actuelles de lutte contre le VIH ne s'attaquent pas aux facteurs sociaux, culturels et économiques qui fragilisent les femmes face au VIH. En Afrique sub-saharienne, la région la plus affectée par l'épidémie de SIDA, 61 pour cent des personnes vivant avec le VIH sont des femmes.

En tant qu'un des principaux membres de la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA (GCWA), l'IPPF entend favoriser les initiatives qui mettent les besoins et les désirs des jeunes femmes et des filles au premier plan. Il est important d'adopter des approches innovantes ancrées dans la culture des jeunes si l'on veut pouvoir les atteindre spécifiquement, en particulier ceux qui vivent avec le VIH. C'est pour cette

raison que l'IPPF, UNFPA, Young Positives et GNP+ ont entamé une prometteuse collaboration avec Hopes Voice International, afin d'exploiter la popularité des espaces de réseaux sociaux sur Internet à l'aide de vidéos imitant le style YouTube et provenant de jeunes femmes et de filles vivant avec le VIH (voir page 2).

Sous les auspices de la GCWA, l'IPPF a analysé, au travers de ses fiches sur la prévention du VIH, les stratégies et les services de prévention du VIH à l'intention des jeunes femmes et des filles existant aujourd'hui dans vingt pays différents. Bien que ces rapports de plaidoyer démontrent la nature mondiale de l'épidémie de VIH, ils soulignent également la nécessité d'adopter une approche spécifiquement nationale aux stratégies et aux services à l'intention des jeunes femmes et des filles, une approche « monolithique »



s'avérant inefficace. Il ne suffit pas simplement de rassembler les arguments et de faire des recommandations de réformes. Pour que le changement se fasse, il faut assurer un travail de suivi qui concrétise ces recommandations (voir page 3).

Nous devons nous assurer qu'à travers nos services et notre travail de plaidoyer toutes les femmes et les filles – quel que soit le contexte

ou les circonstances, qu'elles soient travailleuses du sexe ou utilisatrices de drogues injectables, mariées ou célibataires, positives ou négatives – aient la possibilité de jouir de leurs droits et de réaliser leurs rêves et leurs désirs.

Affectueuxment, Kevin

Kevin Osborne,
Conseiller Principal VIH/SIDA

Does HIV Look Like Me ?

par Todd Murray
Directeur Exécutif, Hope's Voice

Aujourd'hui, les sites de réseaux sociaux sur Internet permettent de nouer des amitiés à travers le monde entier. Ces sites jouissent d'une incroyable popularité auprès des jeunes et il est indispensable de trouver de nouveaux moyens de les utiliser pour casser la stigmatisation liée au VIH et offrir aux personnes vivant avec le VIH de nouveaux espaces pour partager leurs expériences.

La campagne « Does HIV Look Like Me ? », lancée par Hope's Voice International, constitue une approche innovante, avec ses vidéos imitant le style YouTube et mettant en scène des jeunes adultes vivant avec le VIH aux États-Unis et au Royaume-Uni. La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA (GCWA) – une collaboration entre l'UNFPA, l'IPPF, le GNP+ et Young Positives – s'associe avec Hope's Voice International pour un partenariat prometteur visant à étendre cette campagne au reste du monde. À l'heure actuelle, il est prévu d'inclure six nouveaux pays : le Cambodge, le Cameroun, l'Inde, le Mexique, l'Afrique du Sud et le Swaziland.

Le VIH atteint un nouveau jeune toutes les 14 secondes. Il est temps de lancer une campagne qui servira à ces jeunes de plateforme leur permettant de montrer leur visage au monde et de faire entendre leur voix et leur histoire. Lorsque des jeunes définissent leur statut, ils redéfinissent en même temps leur vie. « Does HIV Look Like Me ? » permet au visiteur de se rendre compte de ce qui le rapproche et le différencie des personnes vivant avec le VIH. Le site Internet de la campagne abritera un espace de réseau social offrant la possibilité à des jeunes du monde entier vivant avec le VIH d'interagir entre eux, formant ainsi une communauté mondiale. À cet effet, chaque contributeur recevra une adresse email permettant aux visiteurs de lui envoyer directement leurs questions et commentaires.



La campagne « Does HIV Look Like Me ? » offre à de jeunes adultes vivant avec le VIH l'opportunité de raconter leur propre histoire avec leurs mots à eux. L'objectif de ces vidéos, disponibles gratuitement sur le site www.doeshivlooklikeme.org, est d'éduquer le grand public et de montrer aux jeunes qu'ils ne sont pas seuls. En exposant les réalités actuelles d'une vie avec le VIH, elles aideront les jeunes vivant avec le VIH, et plus particulièrement les jeunes femmes et les filles, à changer les attitudes négatives dans leur communauté et leur pays. L'approche de pair à pair favorisera également l'éradication de la stigmatisation et de la peur qui accompagnent le VIH et le SIDA, les vidéos prouvant que le VIH, lui, ne discrimine pas.

Alors que nous marquons le vingt-cinquième anniversaire de cette épidémie, nous reconnaissons qu'il est temps d'adopter une approche qui associe les jeunes vivant avec le VIH ou le SIDA et qui suscite un dialogue ouvert. Les anciennes campagnes de sensibilisation qui cherchaient à effrayer ont insinué au sein de la société un sentiment de peur à l'égard des personnes vivant avec le VIH et le SIDA. « Does HIV Look Like Me ? » est fier de ne pas avoir recours à la peur et préfère présenter les réalités actuelles d'une vie avec le VIH afin de contribuer à mettre un terme à la stigmatisation.

Les gens de l'IPPF

Tiia Pertel

Directrice de Programme de Conseil en Santé Sexuelle auprès de la Jeunesse, Association Estonienne de Santé Sexuelle

J'ai rejoint début 2005 l'Association Estonienne de Santé Sexuelle, où je suis responsable du programme de conseil en santé sexuelle auprès de la jeunesse. J'ai une formation médicale et je travaille depuis de nombreuses années dans le domaine du VIH et des problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive, et ce à différents niveaux.



Au niveau gouvernemental, j'ai été Coordinatrice VIH pour le Ministère Estonien des Affaires Sociales. Au niveau local, j'ai participé au projet de PTME dans le Comté de Viru-Est qui présente la prévalence de VIH la plus élevée du pays. Au niveau universitaire, j'ai été impliquée dans le projet BalticHealth Train à l'Université de Tartu.

Les aspects de la lutte contre le VIH qui m'intéressent le plus sont le conseil et le dépistage volontaires, la PTME, la stigmatisation et la discrimination, et le renforcement des capacités d'action.

J'aime mon travail et je m'y rends chaque matin avec grand plaisir. J'ai de la chance car il y a malheureusement peu de gens qui peuvent faire ce qu'ils aiment dans la vie.

Journée mondiale du SIDA

La Journée mondiale du SIDA a lieu chaque année le 1er décembre. En 2004 et 2005 l'IPPF a saisi l'occasion pour souligner les besoins en matière de santé sexuelle et reproductive des pères dans sa publication « Fulfilling Fatherhood » et des femmes dans « Rêves et Désirs ». L'an dernier, grâce aux informations fournies par des Associations Membres issues de toute la Fédération, l'IPPF a produit une affiche qui expliquait que le caractère exceptionnel et complexe de l'épidémie de VIH impliquait une riposte exceptionnelle, particulièrement du point de vue de la santé et des droits sexuels et reproductifs.

Cette année, pour marquer le vingtième anniversaire de cette Journée, l'IPPF a mis sur pied une exposition photographique explorant la vie de 12 filles ou jeunes femmes (de 15 à 24 ans) du monde entier qui sont atteintes ou dont le quotidien est affecté par le VIH et le

SIDA. L'expérience acquise au cours des activités des précédentes Journées mondiales sur le SIDA a ainsi été mise à profit en combinant le caractère exceptionnel du VIH avec la nature spécifique des besoins de santé sexuelle et reproductive des personnes vivant avec le VIH.

Cette exposition étudie les besoins sanitaires spécifiques des jeunes femmes et des filles et examine le rôle essentiel qu'elles peuvent jouer dans la prévention du VIH et leur capacité d'agir en tant que modèles dans la lutte contre la stigmatisation et discrimination liées au VIH. Elle aborde également les inégalités sexuelles sous-jacentes qui déterminent les taux d'infection et l'importance de faire des hommes et des garçons des partenaires dans la prévention du VIH.

La Journée mondiale sur le SIDA 2007 a pour thème principal le « leadership », et il est indispensable de permettre aux femmes et aux filles de mener le changement. À l'occasion de la Journée mondiale du SIDA, l'exposition photographique fut installée dans les locaux du Département pour le Développement International à Londres (photo page 4). Elle sera mise en ligne dès décembre 2007 et présentée lors de la Conférence internationale sur le SIDA de 2008 au Mexique.



Concrétiser les recommandations

La prévention du VIH chez les jeunes femmes et les filles

« Les services ont été renforcés mais il n'existe aucune stratégie pour inciter les filles et les jeunes femmes à les utiliser. Et les prestataires de soins de santé et les travailleurs sociaux ne sont pas formés pour fournir une meilleure information qui soit orientée d'une manière plus spécifique vers les filles. »

(Témoignage d'un directeur d'une association de santé sexuelle et reproductive au Cambodge)

Au niveau planétaire, le VIH atteint de manière disproportionnée les jeunes femmes et les filles. Par exemple, en Afrique sub-saharienne, près de trois-quarts des personnes âgées de 15 à 24 ans vivant avec le VIH sont de sexe féminin.¹ Les raisons principales sont la discrimination sexuelle et le statut inférieur des femmes et des filles car ils réduisent l'accès à l'éducation et à l'information sur le VIH et maintiennent l'inégalité au sein du mariage et lors des relations sexuelles. Si, de manière générale, on retrouve ces mêmes facteurs dans de nombreux pays, il n'existe aucune panacée universelle, étant donné les spécificités propres à chaque pays. Des approches nouvelles et innovantes sont nécessaires pour faire face à cette épidémie exceptionnelle.

L'IPPF a adopté récemment une pareille approche visant à déterminer les besoins nationaux spécifiques en matière de VIH et de santé sexuelle et reproductive des jeunes femmes et des filles, afin d'entamer le traitement des problèmes qui entraînent la prévalence élevée du VIH au sein de ce groupe. En collaboration avec l'UNFPA, ONUSIDA et Young Positives, et sous les auspices de la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA, l'IPPF a produit 20 fiches pays sur la prévention du VIH chez les filles et les jeunes femmes.² Ces fiches constituent des outils de plaidoyer reposant sur un argumentaire étayé et cherchent à étendre et à améliorer les actions programmatiques, financières et politiques entamées dans le cadre de la prévention du VIH chez les jeunes femmes et les filles dans ces différents pays.

Ces fiches s'avèrent extrêmement précieuses car elles s'attaquent à la problématique de plusieurs manières :

Développement de l'argumentaire

Les fiches délimitent les stratégies et les services de prévention du VIH chez les jeunes femmes et les filles en place dans le pays concerné. Cette recherche s'articule autour de cinq facteurs fondamentaux qui influencent la prévention du VIH, à savoir : l'environnement législatif, l'environnement politique, l'accessibilité des services et la participation et les droits. Ces informations sont rassemblées par différents moyens :

- Étude des rapports et des données publiées
- Etablissement de groupes cibles comprenant des jeunes femmes et des filles vivant avec le VIH ainsi que des jeunes hommes vivant avec le VIH
- Entretiens avec les différentes parties prenantes au sein du gouvernement, des ONG, des agences des Nations Unies et des prestataires de services actifs dans le pays

Cette méthode permet de prendre en compte à la fois les parties impliquées dans les stratégies de prévention du VIH et celles auxquelles elles s'adressent. Certains, à l'instar de nombreuses jeunes femmes et filles, sont écoutés pour la première fois.

Formulation des recommandations

Après avoir rassemblé et analysé les résultats de cette recherche, des recommandations sont formulées visant à améliorer l'action nationale des principales parties prenantes au niveau des services VIH pour les jeunes femmes et les filles. Ces recommandations et ces résultats de recherche sont ensuite publiés dans une fiche pays qui est distribuée à large échelle auprès des principales parties prenantes. Parfois, ce processus suffit à mettre en évidence les carences programmatiques des prestataires de

services. Par exemple au Swaziland, il a permis d'attirer l'attention de l'UNFPA sur l'insuffisance des programmes en matière de prévention du VIH, une lacune à laquelle l'organisation s'attèle maintenant à remédier. Cependant, il ne suffit pas d'adopter une approche ad hoc, il faudra également consacrer des efforts, du temps et des moyens à faire en sorte que ces recommandations se concrétisent.

Concrétisation des recommandations

Les Associations Membres et l'UNFPA se chargent du travail de suivi de la mise en oeuvre de ces recommandations. Il peut s'agir, par exemple, de l'organisation d'un Congrès des Jeunes et d'une Réunion Nationale des Parties Prenantes afin de développer le consensus autour des recommandations principales de la fiche pays.³ Ces réunions permettent d'établir un plan d'action réaliste. La première étape vers la mise en

pratique effective de ces recommandations passe par l'obtention de l'engagement des autorités politiques de haut niveau et l'implication concrète des principales parties prenantes, tout en faisant entendre la voix des filles et des jeunes femmes vivant avec le VIH. Les progrès déjà constatés sont prometteurs. Au Malawi, par exemple, la vulnérabilité des jeunes femmes et des filles est à présent prise en compte dans l'élaboration des politiques sur la Jeunesse et le SIDA et les médias nationaux se sont intéressés aux fiches pays.

Ces résultats préliminaires encourageants ont mis en évidence les leçons qui sont encore à tirer et les défis qui restent à relever, notamment :

- Faire en sorte que les résultats et les recommandations des fiches pays soient diffusés auprès de toutes les communautés impliquées, particulièrement les plus vulnérables
- Établir des mécanismes nationaux et renforcer ceux déjà en place afin d'unir les parties prenantes et de favoriser l'autonomie au niveau local
- Réduire la vulnérabilité économique des filles et des jeunes femmes
- S'ouvrir aux hommes et aux garçons qui sont des alliés cruciaux dans la prévention du VIH
- Améliorer le leadership des jeunes femmes et des filles, particulièrement celles vivant avec le VIH, au sein des instances décisionnelles nationales sur le SIDA. Une manière de les inclure serait de faciliter leur participation aux formations sur des sujets pertinents

Globalement, les fiches pays représentent un progrès énorme vers une amélioration de la prévention du VIH chez les jeunes femmes et les filles. Au lieu d'être marginalisées et oubliées, elles leur ont permis de sensibiliser le monde à leurs problèmes spécifiques. Mais elles ne sont qu'un premier pas. Les gouvernements, les ONG, les agences internationales et les prestataires de services devront affirmer leur preuve de l'avantage d'engagement en faveur du leadership et de soutien afin de tenir les promesses de changement et briser la stigmatisation et la discrimination dont souffrent les personnes vivant avec le VIH, en particulier les jeunes femmes et les filles.

Les fiches pays sont disponibles à l'adresse Internet suivante : <http://www.ippf.org/en/Resources/Guides-toolkits/HIV+Prevention+Report+Cards.htm>

- 1 « Tenir ses engagements : Un programme d'action sur les femmes et le SIDA », publié par la Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA, 2006, page 8
- 2 Les fiches pays disponibles à l'heure actuelle concernent: le Cambodge, le Cameroun, la Chine, l'Éthiopie, l'Inde, la Jamaïque, le Mozambique, le Nigeria, les Philippines, la Thaïlande et l'Ouganda. Les fiches suivantes seront bientôt disponibles: la République Dominicaine, le Kenya, la Serbie, le Soudan, le Swaziland, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Rwanda et le Népal.
- 3 De telles activités ont déjà lieu aux Philippines, au Malawi et au Mozambique. En 2008, de nouvelles activités de suivi seront entreprises en Chine, en Jamaïque et au Cameroun.



En bref

Agenda

Nouvelles publications

Le point sur l'épidémie de SIDA 2007

Le point sur l'épidémie de SIDA 2007 rapporte les derniers développements concernant l'épidémie mondiale de SIDA. L'édition 2007 recueille les estimations les plus récentes sur l'épidémie et étudie les tendances et les découvertes actuelles dans son évolution. Elle est disponible à l'adresse suivante : http://www.unaids.org/en/HIV_data/2007EpiUpdate/default.asp

Legal Aspects of HIV/AIDS – A guide for policy and law reform (en anglais)

Ce nouveau guide publié par le Programme mondial de lutte contre le VIH/SIDA s'intéresse aux 65 domaines dans lesquels les lois et les réglementations peuvent soit soutenir ou saper des programmes de santé publique efficaces et des comportements personnels responsables. Il conclut que pour créer un cadre de soutien légal, il faut que les gouvernements identifient et remédient réellement aux lacunes ou autres aspects problématiques de leurs systèmes législatifs et de leurs réglementations. Ce guide est disponible à l'adresse suivante : <http://siteresources.worldbank.org/INTHIVAIDS/Resources/375798-1103037153392/LegalAspectsOfHIVAIDS.pdf>

How to deliver good adherence support: lessons from round the world (en anglais)

Le 92ème numéro de la revue électronique « HIV & AIDS Treatment in Practice » examine les expériences récentes en matière d'accompagnement à l'adhésion au traitement en étudiant différentes pratiques et programmes de par le monde. Il est disponible à l'adresse suivante : <http://www.aidsmap.com/cms1250002.asp>

N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez nous faire part de nouveautés à publier dans cette rubrique.

Ressources Internet

Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA

<http://womenandaids.unaids.org>

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA, dont l'IPPF est un des membres principaux, a été fondée en 2004 pour répondre à l'accentuation de la féminisation de l'épidémie de VIH et à l'inquiétude grandissante que les stratégies de lutte contre le SIDA mises en place ne répondent pas de manière appropriée aux besoins des femmes. Le site Internet propose des informations sur la coalition et son travail, ainsi qu'une gamme étendue d'outils et de ressources.

Center for HIV Law and Policy (CHLP)

<http://www.hivlawandpolicy.org/resources>

Le Center for HIV Law and Policy (CHLP) continue d'étoffer sa « banque de données » de plaidoyers, de rapports, de recommandations politiques, d'exemples de législation, d'analyses de recherches médicales et scientifiques et d'autres types d'informations dans des dizaines de domaines différents. Le site est conçu comme une sorte de meuble de classement virtuel où vous pouvez puiser à votre convenance ce dont vous avez besoin.

23-24 janvier 2008

Conférence: Working Hand in hand to address HIV in the workplace
Amsterdam, Pays-Bas

24-27 février 2008

Microbicides 2008:
Striving Towards HIV Prevention
New Delhi, Inde

29 juillet – 1er août 2008

Atelier de renforcement de compétences pour les pays VIH partenaires de l'IPPF et les bureaux régionaux
Mexico City, Mexique

31 juillet – 1er août 2008

Living Openly: PLHIV
Mexico City, Mexique

3 – 8 août 2008

Congrès international sur le SIDA
Mexico City, Mexique



L'exposition photographique de la Journée mondiale du SIDA présentée dans les locaux du Département pour le Développement International à Londres

Coordonnées de l'équipe VIH/SIDA

Kevin Osborne

Conseiller Principal VIH/SIDA

Ale Trossero

Spécialiste VIH/SIDA

Adam Garner

Spécialiste Jeunesse & VIH/SIDA

Jon Hopkins

Assistant Administration et Recherche VIH/SIDA

kosborne@ippf.org

atrossero@ippf.org

agarner@ippf.org

jhopkins@ippf.org

International Planned

Parenthood Federation

4 Newhams Row, London

SE1 3UZ

United Kingdom

tél +44 (0) 20 7939 8200

fax +44 (0) 20 7939 8300

email info@ippf.org

web www.ippf.org